

voies à notre influence et, éventuellement, à notre commerce.

Qu'il suffise de rappeler la visite que le premier ministre et moi-même avons rendue au président de Gaulle et à ses ministres, en janvier 1964. Il n'est pas exagéré de dire, je crois que cette visite a ouvert une ère nouvelle dans nos relations avec la France. Point n'est besoin de revoir l'évolution des événements depuis cette date, car elle a déjà fait l'objet de différentes déclarations. Mais permettez-moi de souligner l'importance que j'attache au développement de ces relations bilatérales et d'énumérer certaines mesures encore plus récentes.

Des consultations économiques préliminaires avec la France se sont déroulées à Ottawa, les 18 et 19 novembre derniers, et il a été annoncé qu'une importante mission économique représentant le gouvernement et le monde des affaires canadiens se rendra en France dans les prochains mois. J'ai bon espoir que ceci aidera à créer un climat favorable à l'expansion de nos rapports commerciaux et financiers avec ce pays, qui ont été plutôt restreints jusqu'ici. En septembre dernier, nous étions heureux d'accueillir au Canada une délégation de parlementaires français et il est maintenant question qu'une délégation de membres de notre Parlement visite la France cette année. En septembre les représentants français ont profité de l'occasion pour établir des relations permanentes avec leurs collègues canadiens, relations qui, avec le temps, se transformeront peu à peu en des liens analogues à ceux qui nous unissent, depuis quelques années, à des parlementaires